

5. — Le genre *Cirriphyllum* dans le Québec. —  
James KUCYNIAN, Jardin botanique de Montréal.

La sous-famille Brachythéciées des Hypnacées, à laquelle appartient le genre *Cirriphyllum*, pose plus d'une difficulté à qui cherche à se familiariser avec les genres dont elle se compose et qui, pour ce faire, ne dispose que de matériel dépourvu de sporophytes. Néanmoins, certains de ses membres s'identifient par l'aspect du gamétophyte : ainsi les *Bryhnia* se reconnaissent par les papilles ressortant du côté dorsal de la nervure médiane, les *Camptothecium* par les feuilles caulinaires finement striées longitudinalement, et le *Tomenthypnum* par un abondant tomentum caulinaire.

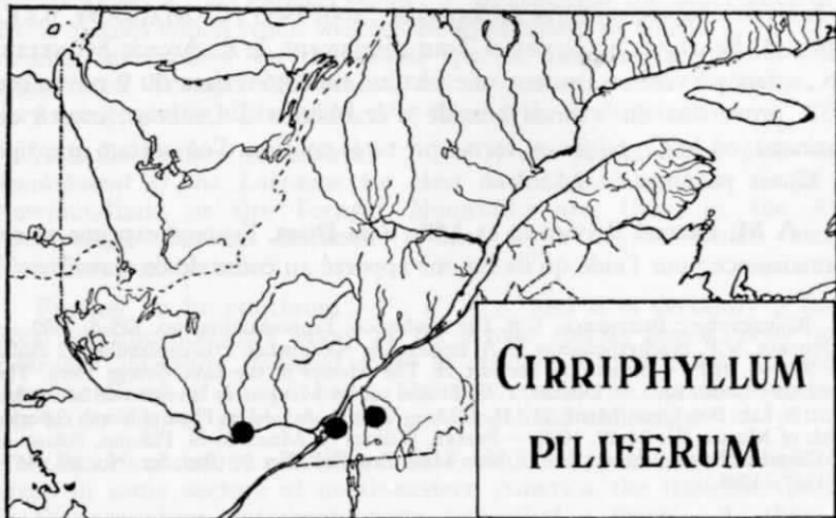
A ce groupe facilement reconnaissable, même lorsque stérile, se joignent les *Cirriphyllum*, dont les feuilles imbriquées et fortement concaves, quoiqu'ayant le sommet arrondi, voire même cucullé, se rétrécissent brusquement en une acumination filiforme.

Selon V.F. BROTHERUS (1925), le genre *Cirriphyllum* compte seize espèces, rupestres ou terrestres, répandues surtout dans les parties tempérées du globe. Pour ce qui est de l'Amérique du Nord (à l'exclusion du Mexique), on ne trouve que quatre espèces et une variété. Suivant la distribution que leur donne A.J. GROUT (1928), les *C. Brandgei* (Aust.) Grout et *C. cirrosum* var. *coloradense* (Aust.) Grout ne se rencontrent pas en dehors du Colorado. Par contre, les trois autres espèces, les *C. Boscii* (Schwaegr.) Grout, *C. cirrosum* (Schwaegr.) Grout et *C. piliferum* (Hedw.) Grout sont de distribution moins restreinte.

Quoique le *C. piliferum* soit le seul présentement connu pour le Québec, l'examen de la distribution générale des *C. cirrosum* et *C. Boscii*, semble encourager leur recherche dans des secteurs précis d'une province aussi vaste que la nôtre.

Prenons le *C. cirrosum*, plante qui se distingue de sa plus proche voisine, le *C. piliferum*, par sa ramification irrégulière et sa nervure médiane courte et bifurquée ou, lorsque simple, n'atteignant pas la moitié de la feuille. BROTHERUS (1923), lui attribue une distribution européenne à caractère arctique-alpin, fait réaffirmé par lui (BROTHERUS, 1925), en ce qui regarde sa distribution asiatique, et subséquentement par GROUT (1928) pour au moins le secteur occidental de l'Amérique du Nord, puisqu'il ne cite que l'Alaska et le Colorado. Dans son étude des mousses du « Canadian Eastern Arctic », W.C. STEERE (1948) présenta une carte plus détaillée pour cette espèce : il cita des stations dans cinq des subdivisions établies par N. POLUNIN, complétant ainsi sa distribution circumboréale. En s'ap-

puyant uniquement sur son caractère arctique-alpin, il semble que le *C. cirrosum* serait à rechercher autant sur les hauteurs des plateaux gaspésiens que dans les étendues arctiques du Nouveau-Québec.



Le *C. Boscii*, à sommet abruptement acuminé et tordu, semble par contre être un élément méridional. De plus, sa distribution mondiale se restreint à l'est de l'Amérique du Nord : depuis la Floride et la Louisiane jusqu'au Missouri, l'Illinois, le New-York et le Vermont. S.H. BURNHAM (1920) le signale dans sa florule bryologique du Lake George, N.-Y., région qui touche d'assez près la nôtre. On a alors tout lieu de se demander, si le *C. Boscii* n'appartiendrait pas à ce groupe d'éléments méridionaux tels que les *Nyssa sylvatica* Marsh., *Sassafras albidum* (Nutt.) Nees et *Cornus florida* L. qu'on espère un jour trouver dans les régions de la province contigues aux états de Vermont et New-York.

Notre flore muscinale en *Cirriphyllum* se réduit donc au *C. piliferum* : plante d'un vert jaunâtre luisant, d'une taille assez mince, à ramification pennée avec la nervure médiane se rendant aux deux-tiers de la feuille. On le trouve habituellement stérile dans des endroits herbeux dans les bois décidus, en montagne. Ce que nous savions de sa fréquence dans le Québec se bornait à la mention qu'en fait le père F.H. DUPRET (1935) qui écrit l'avoir « Récolté sur la colline de Philosophie (mont Royal). Très rare ». Le matériel servant de base à ce rapport ne renferme qu'un brin vraisemblablement isolé du tapis d'un *Brachythecium* stérile, probablement

le *B. velutinum* (Hedw.) Bry. Eur., qui constitue la masse de la récolte. Dans l'Herbier DUPRET, déposé au Jardin botanique de Montréal, nous trouvons aussi une abondante collection dûment identifiée comme cette espèce et portant la légende suivante : « Upton, comté de Bagot : le long de la rivière Noire, sur terre sablonneuse ; août 1933 ; C. MACDUFF, p.s.s., legit ; A. BEAULAC, p.s.s., det. » Tout récemment, le P. Arcade MONETTE, o.p., a fait parvenir à l'auteur une récolte, no 33, en date du 9 novembre 1952, provenant du « fonds humide d'érablière » à Limbour, comté de Gatineau, où le *C. piliferum* forme un tapis continu d'où sortait une tige de *Carex pedunculata* Muhl.

A M. Marcel RAYMOND et Mlle Rita DUBE, l'auteur exprime sa reconnaissance pour l'aide qu'ils lui ont apporté au cours de ce travail.

Bibliographie : BROTHÉRUS, V.F. Die Laubmoose Fennoskandias, pp. 525-6. 1923. — BROTHÉRUS, V.F. Brachytheciaceae in A. Engler, Die Naturlichen Pflanzenfamilien (2 Aufl.) 11 : 367-9. 1925. — BURNHAM, Stewart H. The Mosses of the Lake George Flora. The Bryol. 23 : 54-60. 1920. — DUPRET, F.G. Etudes sur les Mousses de la région de Montréal. Contrib. Lab. Bot. Univ. Mont. 25 : 53. 1935. — GROUT, A.J. Moss Flora of North America north of Mexico III: 24-27. 1928. — STEERE, William C. Musci in N. Polunin, Botany of the Canadian Eastern Arctic Part II. Nat. Mus. Can. Bull. No. 97 (Biol. Ser. No. 26) : 467-8. (1947). 1948.